

Faiso queritur de natura sua genus humanum, quod imbecilla atque aevi brevis forte potius quam virtute regatur. Nani contra reputando neque majus aliud neque praestabilius invenias, magisque naturae industriam hominum quam vim aut tempus deesse. Sed dux atque imperator vitae mortalium animus est ; qui ubi ad gloriam virtutis via grassatur, abunde pollens potensque et clarus est neque fortuna eget, quippe probitatem, industriam aliasque artis bonas neque dare neque eripere cuiquam potest. Sin captus pravus cupidinibus ad inertiam et voluptates corporis pessum datus est perniciose lubricine paulisper usus ubi per socordiam vires, tempus, ingenium diffluxere, naturae infirmitas accusatur; suam quisque culpam auctores ad negotia transferunt.

Quodsi hominibus bonarum rerum tanta cura esset, quanto studio aliena ac nihil profutura multaque etiam periculosa petunt, neque regerentur magis quam regerent casus et eo magnitudinis procederent, ubi pro mortalibus gloria aeterni fierent.

Nam uti genus hominum compositum ex corpore et anima est ita res cunctae studiaque omnia nostra corporis alia, alia animi naturam secuntur. Igitur praeclara facies magnae divitiae, ad hoc vis corporis et alia omnia hujusmodi brevi dilabuntur; at ingenium egregia facinora, sicuti anima, immortalia sunt. Postremo corporis et fortunae bonorum ut initium, sic finis est; omniaque orta occidunt et aucta senescunt : animas incorruptas, aeternas, rector humani generis, agit atque habet cuncta, neque ipse habetur. Quo magis pravitas eorum admittenda est, qui dediti corporis gaudiis per luxum et ignaviam aetatem agunt, ceterum ingenium, quod neque melius neque amplius aliud in natura mortalium est incullum atque socordia torpescere sinunt, cum praesertim tam raultae variaeque sint artes animi quibus summa claritudo paratur.

*L'auteur est un Latin du 1er siècle avant Jésus-Christ. Jean Canal ne tient pas à vous révéler son nom, ni l'endroit de ce passage obtenu sur une partie infime de sa vie, pioché dans ses œuvres publiées mais peu ou presque pas étudiées. Il ne put donc lire Plotin et avoir recours aux Ennéades de ce dernier philosophe qui se voulait héritier de la pensée philosophique de Platon. Il vous appartient d'en obtenir la traduction via vos relations...*

*Je n'ai pas traduit ce texte issu du Latin en Français, j'en suis incapable ; mais je possède la traduction... Et c'est en la lisant et la comparant aux écrits de Plotin, dans certains extraits fondamentaux de la philosophie, que j'obtins cette révélation qui chamboule, au même titre des effets du climat, l'esprit de la langue utilisée alors...*

*Pour vous, simples idiots du consumérisme qui orientez votre vie sur des principes basés selon l'économie progressiste, demeurez toujours à votre niveau ; ne tentez pas l'impossible, cela suffit amplement à vous permettre de continuer votre itinéraire tout tracé.*

*Pour les Latinistes distingués qui végètent dans ce monde d'imbéciles, ils remarqueront les erreurs de traduction qui reposent sur l'emploi du V à la place du U. Évidemment, le texte est plus long. Cependant ce fragment suffit à en comprendre la suite...*

*Ensuite, je ne suis moi-même pas satisfait de la traduction. Jugez plutôt. Le côté littéral est évincé pour un style littéraire ; un tort en ce cas, duquel s'écarte la traduction de son auteur qui veut emmener le lecteur à une vérité extraordinairement contemporaine...*

*Exemple facile : « Nam uti genus hominum compositum ex corpore et anima est »*

*La traduction est : « Car l'homme étant composé du corps et de l'âme »*

*J'aurais plutôt traduit en ce cas : « C'est un fait que le genre humain se compose d'une âme et d'un corps, » Il s'agit, en ces temps-ci de constater une évidence que l'être humain possède aussi une âme ! Plotin en démontrera non seulement les effets sur ce corps, mais en prouvera l'éternité...pour certains, ayant été choisis, ou bien sélectionnés par rapport à leur existence.*

*15 avril 2024. Bien à Vous, Mauvaise et Brave gens*

*Jean Canal*